



III. La récompense



ON enfant, c'est ainsi que J'ai voulu ton cœur.
Au brillant avenir où t'appelait la terre,
Je t'ai vu préférer ma croix et son mystère,
Scandale pour un monde incrédule et moqueur.

Pour MOI, tu contraignis sous une règle austère,
Sans trêve, sans espoir, comme aussi sans rancœur,
Ton être frémissant dont tu restes vainqueur :
Je possède en jaloux ton âme solitaire.

* Redoutant ma justice et fort de ma bonté,
Dans l'ombre et le mépris tu fais ma volonté,
Soumis comme la feuille est soumise aux rafales.

Viens, mon Fils, et reçois la palme des élus.
Viens : un bonheur t'attend qui ne finira plus,
Où nous célébrerons nos noces triomphales.

FR. V.-M., O. F. M.

